

## **Voir et ouïr**

### **L'espace et le temps**

**- Extrait -**

Il n'y a pas de nuit qui nous rendrait sourds comme il y en a une qui nous rend aveugles. Si nos yeux qui s'ouvrent et se ferment ne voient pas toutes les images, est-ce que nos oreilles qui sont sans cesse ouvertes entendraient tous les sons ? Si nous ne voyons pas tout, est-ce que nous entendons tout ? S'il n'y a pas de nuit qui boucherait nos oreilles comme il y en a une qui ferme nos yeux, c'est parce que le silence lui-même est une nuit qui recouvre en continu le vide sans fin qui s'expande sans cesse autour de nous. Nos oreilles se referment seulement quand nous entendons le silence.

Si tout s'entend, si tout entre par nos oreilles pour atterrir dans notre cerveau, c'est parce que le bruit que fait le mouvement de la terre en tournant sous nos pieds ne s'arrête jamais, parce que la terre ne s'arrête jamais de tourner, et que ce bruit que nous n'entendons plus est le silence qui est la nuit qui nous enveloppe entièrement.

Si nous entendons le silence, c'est parce que la nuit ne nous a jamais rendus aveugles et que nous n'avons jamais arrêté de voir avec d'autres yeux dans la nuit de nos yeux fermés dont nos paupières nous recouvrent une fois sur deux. Nous entendons le silence parce que nous voyons la nuit. Le silence nous entend comme la nuit nous voit.

Il faut écouter le silence que fait la terre en tournant tout autour du soleil, le silence que fait la terre autour du feu qui brûle dans le ciel, car ce silence est la nuit qui fait surgir sa lumière.

La terre tourne sans cesse autour du soleil, comme la terre tourne sans cesse sur elle-même, et le son que font naître ses deux mouvements qui ne s'arrêtent jamais est le silence. Car si la terre n'avait qu'un seul mouvement, celui qui lui permet de faire le tour du soleil ou celui qui lui permet de faire le jour et la nuit et la nuit et le jour, ce seul et unique mouvement nous assourdirait car c'est l'enchaînement de ces deux mouvements à la fois qui crée le silence et le temps. Nous entendons parce que nous ne sentons pas la terre tourner sous nos pieds, et quand il n'y a plus de bruit et que le silence le recouvre, la terre tourne et le temps passe.

Si les yeux s'ouvrent et se ferment au jour et à la nuit, si les yeux voient et ne voient plus, les oreilles, elles, sont restées ouvertes sans jamais pouvoir se refermer, parce qu'elles ne peuvent pas ne plus entendre le bruit que la terre fait en tournant, comme les yeux seraient restés ouverts si le soleil ne disparaissait pas une fois sur deux dans le ciel. Si les oreilles se refermaient, ou si les yeux ne pouvaient plus s'ouvrir, c'est que brusquement la terre se serait arrêtée de tourner autour du feu et que tout se serait immobilisé dans la nuit ou dans le jour.

Si les oreilles se sont ouvertes sans jamais pouvoir se refermer c'est parce que le bruit du mouvement de la terre autour du soleil ne s'est jamais arrêté. Les yeux aussi se sont sans cesse ouverts puis fermés, fermés puis ouverts au mouvement de la terre sur elle-même qui fait naître le jour et la nuit.

C'est parce que le mouvement de la terre ne s'arrête pas que la lumière s'allume et s'éteint. S'il y a toujours quelque chose à entendre, il n'y a jamais toujours quelque chose à voir parce que les oreilles n'ont pas besoin de se fermer pour ne plus entendre les sons au-dehors, les oreilles entendant sans cesse en même temps les sons au-dedans de nous. Comme nos yeux fermés seraient en contact direct avec notre cerveau qui voit ce que nous n'avons jamais vu au-dehors.

Les mouvements de la terre sur elle-même et tout autour du soleil couvrent le bruit infernal de l'explosion continue de l'univers. Si nos oreilles sont sans cesse ouvertes, c'est parce que les

tours de la terre ont fait naître le silence et qu'il n'y a plus de bruit. Comme si nos yeux ne se refermeraient pas s'il n'y avait plus d'images. Si c'est parce qu'il y a des images à voir que nos yeux s'ouvrent et se ferment, est-ce qu'il n'y aurait plus rien à entendre si les tours de la terre sur elle-même et à la fois autour du soleil effaçaient le bruit de l'univers qui explose ? Les oreilles seraient-elles restées ouvertes au vide infini ? Existeraient-elles seulement pour écouter le silence ?

Il n'y a pas de silence, il y a seulement le mouvement de la terre qui tourne sur elle-même et à la fois tout autour du soleil. Il y a à la fois le jour et la nuit, ou la nuit et le jour, mais aussi en même temps le printemps et l'été, l'automne et l'hiver, ou l'hiver et l'automne, l'été et le printemps. Il n'y a pas le silence, il n'y a que le temps qui passe, et nos oreilles sont restées ouvertes pour l'entendre. Nous n'entendons rien que le temps qui passe, et si nos oreilles se refermaient, nous n'aurions même plus le temps d'exister.

Ce n'est pas parce que nous ouvrons les yeux que nous voyons. Après que notre corps a grandi et s'est développé extérieurement jusqu'à se mettre debout et trouver sa taille, nos yeux immobiles dans leurs orbites et qui étaient restés à leur taille initiale pendant que notre corps grandissait, que nos mains, nos bras, nos pieds et nos jambes s'allongeaient, se sont transformés intérieurement, s'enfonçant très loin dans notre cerveau, jusqu'à ne plus trouver assez de place en lui pour encore grandir, s'échappant alors au-dehors jusqu'à se projeter invisibles très loin à l'horizon pour atteindre le ciel sans fin et faire naître en nous la pensée.

Avec nos yeux, qui sont restés à la même taille sur notre visage, à la taille du soleil dans le ciel et qui ont à peine grandi, grossissant à peine en même temps un peu plus le soleil qu'ils voyaient dans le ciel, avec nos yeux, dans nos yeux, après que notre corps a trouvé sa taille, nous avons développé mille autres visions. Nous sommes en train de grandir encore avec eux, nous n'avons toujours pas atteint notre taille définitive. Nous sommes en train de devenir immenses car la vue qui se projette par nos yeux n'a pas de peau ni de chair et d'os, la vue peut passer partout, transparente comme l'air, sans jamais rien encombrer ni rien détruire sur son passage, ne mettant que de l'ordre devant elle pour nous faire avancer encore plus loin, ouvrant l'espace tout entier devant nous sans qu'aucun obstacle, même le plus grand, ne puisse nous arrêter, car les distances devant nous sont si démesurées que tout peut devenir très petit et même si infime que dans un infini tout peut disparaître.

S'il y a les bruits et les silences, pourquoi n'y aurait-il pas les images silencieuses et les images bruyantes ? Est-ce que les yeux se projetteraient si loin qu'on ne les entendrait jamais, et plus ils se seraient éloignés de notre visage, plus ils seraient dans le silence ?

Si les oreilles sont restées sans cesse ouvertes, c'est parce qu'il y a un bruit continu qu'elles entendent très loin et qui ne s'arrête jamais. Le bruit de l'explosion, de l'explosion qui fait exister le monde et qui entraîne la terre sur elle-même et tout autour du feu.

Si les yeux se ferment, c'est parce qu'il n'y a rien à voir au-delà mais tout à entendre. Le bruit de la terre qui tourne a tout recouvert. Nous sommes toujours seuls avec la terre qui tourne et avec le temps qui passe, avec ce mouvement sous nos pieds qui calcule le temps de notre vie aux seuls tours de la terre autour du soleil.

**Jean-Luc Parant**